

qui m'aiment ; combien je suis véritable en mes paroles, fidèle en mes promesses, puissant et admirable en mes œuvres. Vous verrez, ma chère Epouse, qu'il est nécessairement vrai que celui qui me suivra ne vivra point dans les ténèbres. Je veux que, comme mon Elue, vous voyiez de vos yeux les trésors que je tiens préparés pour élever les humbles, enrichir les pauvres, honorer les méprisés et récompenser tout ce que les mortels feront ou souffriront pour mon nom."

La très sainte Enfant découvrit d'autres grands mystères dans cette vision de la Divinité, parce que l'objet en était infini. Il lui avait déjà été manifesté une première fois avec la même clarté ; mais il renferme toujours dans sa plénitude infinie de nouvelles richesses et de nouveaux sujets d'admiration et d'amour à communiquer à l'âme qui jouit de cette vision. La Bienheureuse Vierge Marie répondit au Seigneur en ces termes : " Très-Haut et très-souverain Dieu éternel, votre grandeur est incompréhensible comme les trésors de vos miséricordes sont inépuisables ; vos mystères sont ineffables, vos promesses infaillibles, vos paroles véridiques et vos œuvres parfaites, parce que vous êtes, Seigneur, infini et éternel en votre être et en vos perfections. Mais que deviendra, mon souverain Seigneur, ma petitesse à la vue de votre grandeur ? Je me reconnais indigne de voir ce que vous m'en découvrez, et pourtant j'ai besoin que vous daigniez me regarder de ce même trône de gloire. Toutes les créatures, Seigneur, s'anéantissent en votre présence ; que deviendra donc votre servante, qui n'est que poussière ? Accomplissez en moi votre sainte volonté et votre bon plaisir ; et si les afflictions, les peines, les mépris des hommes, l'humilité, la patience et la douceur ont un prix inestimable à vos yeux, ne permettez pas, mon Bien-Aimé, que je sois privée d'un si riche trésor et d'un gage si cher de